

sont les FF. Marcel Dugal, Louis Joseph Bouchard, Ferdinand Coiteux et Placide de Granpré ; deux ont reçu le diaconat, un le sous-diaconat, cinq les ordres mineurs, six, la tonsure.

Son Eminence le Cardinal Bégin présidait la cérémonie, assisté du T. R. P. Ange-Marie, Provincial, et de l'abbé C. N. Gariépy, directeur du Grand Séminaire de Québec.

Au chœur, on remarquait Mgr Th. Rouleau, les abbés Dérome, Courchesne, Morvan, Fleury, Trudel, Vandry et Roy. Dans la nef, se présentaient les parents et amis des nouveaux ordonnés.

Le lendemain 26, la cérémonie d'ordination recevait son couronnement. Deux nouveaux prêtres célébraient leur première messe : le R. P. Ferdinand Coiteux et le R. P. Marcel-Marie Dugal. Ce dernier, doyen des nouveaux ordonnés, chanta la messe solennelle. Il était accompagné au saint autel, par le R. P. Marie-Anselme, comme prêtre-assistant, et comme diaire et sous-diaire, par les Frères Hydulph et Hilaire, tous deux également ordonnés de la veille.

La chapelle était remplie de fidèles, parents et amis des nouveaux prêtres, pour la plupart.

L'allocution de circonstance fut prononcée par le R. P. Jean-Joseph, du couvent de Montréal. S'inspirant du texte de Saint Jean (X,10) : " Je suis venu pour qu'ils aient la vie, et une vie surabondante, " il nous montre dans le prêtre un autre Jésus-Christ, un collaborateur du magnifique ouvrage de la Rédemption, un co-sauveur des hommes, associé à l'amour de Jésus pour les âmes, à son désir de les sauver, à ses efforts pour y réussir.

Le prêtre, par son ordination, est marqué d'un caractère vivant et vivifiant, et éternellement ineffaçable. Comme Jésus-Christ, le prêtre est " la voie, la vérité et la vie. " — A l'autel, il consacre le " pain vivant descendu du ciel. " — Au saint tribunal, il redonne aux pécheurs la vie surnaturelle perdue, il est " la résurrection et la vie. " — Par l'extrême-onction, il ouvre le ciel au juste qui s'endort. — Dans la chaire sacrée, il dispense au peuple chrétien la vérité, vie des intelligences, la vérité intégrale, plénière ; non pas des clarités douteuses, incertaines, vacillantes, mais l'Evangile, c'est-à-dire, le code des vérités et des lumières indispensables au salut, à la vie.

Le prêtre représentant du Christ, est donc comme le Christ, " la voie la vérité et la vie. "

Telle fut en substance la belle allocution du R. P. Jean-Joseph, dont la parole chaude, pleine d'émotion communicative, sut toucher tous les cœurs.

Après la messe, tous les religieux se réunirent au sanctuaire, pour le chant solennel du *Te Deum*, et la cérémonie du baisement des mains du nouveau prêtre.

Cette dernière cérémonie est particulièrement touchante. Le nou-